Notes Editoriales

Feu le Dr J.-B.-A. Lamarche

Le professeur Lamarche est mort.

Cette disparition subite, bien que prévue depuis quelques mois, va priver notre Faculté d'un membre qui à une époque toute récente encore prenait une part des plus actives à son enseignement.

Il y eut un temps où le Prof. Lamarche fut l'une des figures marquantes de notre corps médical canadien. Connaissant à fond l'ant obstétrical, maître absolu des difficultés à la fois variées et fréquentes de sa spécialité, il fut l'accoucheur maintes et tant fois recherché de ses anciens élèves en prise de complications. La valeur du praticien était haut cotée: mais il y avait plus.

Le Dr Lamarche était un merveilleux professeur. Esprit très souple et très net, doué d'une conception claire, du coup d'oeil vif qui fait saisir pour l'étudiant les aspects pratiques du malade en observation, servi par un langage d'une correction et d'une vivacité toutes françaises, agréablement imagé, passant facilement au plaisant, voire même au piquant, le Prof. Lamarche était en ses beaux jours un merveilleux clinicien.

Laramé, Brosseau, Lamarche! seront toujours des maîtres dont les élèves de Laval aimeront à évoquer le souvenir. Tous trois, plus que tout autre croyons nous, ont incarné au milieu de nous le type du clinicien français. Et nous le disions récemment dans une étude sur l'enseignement médical aux Ecoles de France et d'Allemagne, le clinicien français par sa mentalité, sa méthode, sa clareté d'exposition, son talent oratoire, est par excellence le type mondial du vrai professeur.

C'est là une valeur fort appréciable que d'avoir personnifié parmi nous le type du clinicien et d'avoir ainsi semé des traditions. Ce nous est donc particulièrement agréable de rappeler ces trois figures de pionniers que furent Laramé, Brosseau et Lamarche.

Mais il y avait encore plus chez le Prof. Lamarche. S'il était clinicien si captivant et si inlassable causeur, c'est qu'il avait cette culture générale dont on semble trop peu se soucier parmi nous. N'est-ce pas cette vague de fond, nourricière des idées, que l'on sentait passer quand parlaient ces aînés: Rottot, Hingston, Laramé, Lamarche.

C'est cette culture générale, fruit de longues veilles, de lectures profondes, du commerce d'esprits chercheurs et cultivés, qui sont l'homme de la sphère étroite de sa spécialité.

Telle est la mentalité spéciale aux esprits dirigeants des vieilles universités françaises et allemandes, chez un très grand nombre des parlementaires anglais, produits pour la plupart des universités d'Oxford et Cambridge, où nulle part au monde apparaît-il cette éducation large et générale est aussi marquée. Le prof. Lamarche s'en

approche singulièrement: ce fut tout à son crédit et nous tenons à le signaler.

Se rend-elle avec l'esprit d'Altruisme, que cette culture générale est de l'homme un facteur important pour le progrès de sa Faculté, de son Université, voire même de sa Race. Mais les Altruistes sont rares: peu nombreux sont ceux qu'a touchés cette étincelle d'en haut qui recule les horizons, éveille le coeur et décuple la volonté.

Faut-il ajouter combien populaire auprès de la gentie étudiante était le Dr Lamarche. Il avait une bonhomie qui séduisait immédiatement les étudiants, toujours anxieux de sympathie de la part de leurs professeurs. Le "bon mot" ne faisait pas défaut et il servait toujours à mettre de meilleure humeur ces étudiants fatigués de quatre longues heures consécutives de cours, en dépit des données les plus élémentaires de la pédagogie et de la psychiatrie.

Les beaux côtés de la carrière du Prof. Lamarche sont des rayons de soleil qui éclairent les ombres qu'on pourrait y entrevoir.

Il fut un temps où le Prof. Lamarche s'occupa activement de journalisme médical: à ce titre seul il méritait de notre part plus qu'une mention spéciale. Sa plume était aussi alerte et mourrie que sa parole. Depuis longtemps il avait cessé lui aussi de contribuer à nos revues médicales et de prendre part aux réunions de nos sociétés.

Nous apportons donc un souvenir ému sur la tombe du Professeur Lamarche, clinicien par excellence et toujours ami de la jeunesse étudiante: il fut un vaillant de la parole et de la plume.

PROMOTION

Les aînés s'en vont, — les jeunes arrivent. Aussi tenons-nous à noter, parmi les récentes promotions de la Faculté de Médecine, la nomination du Dr Rhéaume comme médecin de l'Hôtel-Dieu.

Le Dr Rhéaume finira bientôt un terme de trois ans comme prosecteur d'anatomie à la Faculté: car à l'avenir les futurs chirurgiens de nos hôpitaux devront avoir servi comme prosecteurs en anatomie. Ayant inauguré ce système de préparation spéciale pour la chirurgie, — ce pour quoi nous ne pouvons trop féliciter la Faculté, — il serait à souhaiter qu'elle étendit aux autres départements ce stage préparatoire obligatoire. De la sorte elle n'exposerait pas à bombarder agrégé en telle ou telle branche de son enseignement, des jeunes qui non seulement n'ont donné aucune preuve de compétence mais n'ont produit aucun travail ni de recherches ni même de mise à point dans la section où ils se sont vus subitement élevés.

En même temps qu'il servait comme prosecteur d'anatomie, le Dr Rhéaume faisait un stage d'assistant bénévole dans le service de chirurgie de l'Hôtel-Dieu. Ayant gagné ses éperons, il vient d'être attaché définitivement avec les Drs Lebel, Latreille et Verner au personnel médical — section de chirurgie — de notre hôpital montréalais.